

**BUREAU**  
**ROUBAIX** — 69-71, Grande-  
 Rue. (Tél. 577.53).  
**TOURCOING** — 22, rue Car-  
 not. (Tél. 657).  
**LILLE** — 11, rue Faidherbe.  
 (Tél. 639.51).  
**PARIS** — 28, Bd Poissonnière.  
 (Tél. Provence 77.84).  
**MOUScron** — 108, rue de  
 la Station. (Tél. 1091).

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

## LA FLOTTE D'INVASION SUBIT DE NOUVEAUX COUPS

**COULÉS par la Luftwaffe: 2 contre-torpilleurs, 2 transports de 18.000 tonnes**  
**ENDOMMAGÉS: 2 croiseurs, 2 contre-torpilleurs, 7 transports**

## L'OFFENSIVE CONTRE LA FORTERESSE DE CHERBOURG A COMMENCÉ

*Londres toujours sous le feu de harcèlement des engins "V.1."*

**EN ITALIE, depuis le début de la grande offensive, 1.046 chars ont été détruits ou capturés**

**QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 22 JUIN.** — Le haut commandement des forces armées communique :

En Normandie, l'ennemi est passé, jeudi, à l'attaque contre le front terrestre de la forteresse de Cherbourg en mettant en ligne des forces importantes. Des combats violents, auxquels participaient des forces importantes de l'artillerie navale et de l'aviation ennemies, se sont surtout déroulés sur le front sud-est et est de la forteresse. Aux endroits du front de la forteresse, où quelques-uns de nos nids de résistance ont été perdus, des contre-attaques sont en cours. Les batteries côtières de l'armée de terre et de la marine de guerre ont soutenu, pendant toute la journée, les combats de terre et ont réalisé des coups de plein fouet sur des concentrations ennemies et des rassemblements de blindés.

Sur le reste du front de la tête de pont, seuls des combats locaux sans grande importance ont eu lieu.

Notre artillerie a pris sous son feu des rassemblements de navires ennemis et des déchargements devant la tête de pont.

Deux transports ont été touchés, deux canonnières ennemies ont été forcées de rebrousser chemin dans l'embouchure de l'Orne.

Des avions de combat et des avions torpilleurs ont coulé, la nuit dernière, deux contre-torpilleurs, un transport de troupes déplaçant 10.000 tonnes et un cargo de 8.000 tonnes. Deux croiseurs, deux contre-torpilleurs, trois cargos déplaçant 28.000 tonnes et quatre autres navires de commerce ont été gravement endommagés.

Au-dessus de la côte normande et des régions occupées de l'Ouest, 72 appareils ennemis ont été abattus.

Le feu de harcèlement sur Londres se poursuit.

En Italie, l'ennemi, après avoir terminé le regroupement de ses forces, est de nouveau passé à l'attaque sur toute la longueur du front. Dans le secteur au nord de Grosseto, il a réussi, après des combats acharnés, à faire reculer notre front de quelques kilomètres vers le nord. Dans tous les autres secteurs, l'ennemi a été repoussé en subissant des pertes extrêmement lourdes. Plus de 30 chars d'assaut ont été détruits ou capturés.

La troisième brigade de D.C.A. a abattu en Italie, entre le 1<sup>er</sup> et le 20 juin, 114 appareils ennemis et a détruit 69 blindés. Depuis le début de la grande offensive ennemie en Italie, 1.046 blindés ennemis ont été détruits ou capturés.

Dans le secteur meridional du front de l'Est, des attaques locales des Soviétiques ont échoué sur la Strypa, au nord-ouest de Tarnopol et au sud du Priput. Dans le secteur central du front, les bolcheviks ont commencé leurs attaques prévues. Les assauts lancés sur un large front et soutenus par des blindés et des avions de bataille ont été repoussés au cours de durs combats et des infiltrations locales nettoyées par des contre-attaques immédiates. Des deux côtés de Vitebsk, des combats acharnés sont encore en cours. Entre Polzk et Nowoshev, ainsi qu'au nord-est d'Ostrov, l'ennemi a lancé de violentes attaques qui sont restées sans succès.

D'importantes formations d'avions de combat lourds allemands ont exécuté une attaque concentrée contre le champ d'aviation de Mirgorod. Vingt bombardiers quadrimoteurs et d'importants dépôts de munitions et de carburant ont été détruits.

Des avions britanniques isolés ont jeté, la nuit de jeudi à vendredi, des bombes sur la région de Hambourg.

Des avions de combat allemands ont attaqué des objectifs dans l'Est de l'Angleterre.

### Si les Américains parvenaient à prendre pied à Cherbourg, ils n'y trouveraient qu'un port inutilisable avant longtemps

Du front de l'Ouest, 23 juin. — Alex Schmalz, déclare qu'à l'exception de quelques contre-attaques locales sans importance réelle, la situation sur la tête de pont de Normandie ne s'est pas modifiée dans le courant des dernières vingt-quatre heures. Les efforts victorieux déployés en vue de restreindre l'étendue de la tête de pont sur la rive est de l'Orne se poursuivent. Sur le front sud de la forteresse de

Cherbourg, l'ennemi ne tâte le terrain qu'avec des contingents relativement faibles. On ne divulgue d'ailleurs aucun secret militaire en disant que la forteresse est non seulement construite selon toutes les règles de l'art militaire, qu'elle possède un excellent ravitaillement, mais encore que si, à la suite de sanglants combats, l'ennemi parvenait à y prendre pied, il ne trouverait qu'un port rendu inutilisable pour longtemps.

D'autre part, il est évident que la faiblesse stratégique inhérente à la conformation géographique des péninsules ne se retourne pas uniquement contre le commandement allemand. En d'autres mots, l'état-major des troupes du Reich gardera toujours la possibilité de verrouiller le Cotentin de telle façon que la possession par l'ennemi d'un port même restauré ne lui serait que d'une utilité toute relative.

On apprend d'autre part que, depuis le début de l'invasion, l'ennemi a déjà perdu plusieurs centaines de chars. Selon certaines indications données par des prisonniers, il semble exact que la 6<sup>e</sup> division aéro-portée anglaise, ainsi que la 3<sup>e</sup> division ont été retirées de la tête de pont. Il est hors de doute que ces deux formations ont été pour une grande part décimées.

### Les armes lourdes en action

Paris, 23 juin. — Les meilleurs militaires compétents déclarent vendredi matin que les armes lourdes étaient entrées en action de part et d'autre. Pendant que les Alliés canonnaient violemment, au moyen de leurs obusiers motorisés les lignes allemandes dans le secteur de Tilly-Caumont-Berigny, les Allemands ont pris sous le tir efficace de leurs batteries lourdes, des concentrations de navires anglo-américains et le trafic de débarquement à hauteur de l'embouchure de l'Orne.

Bien que les navires de débarquement aient fait usage d'écrans de brouillard, on a observé de nombreux coups directs sur des unités chargées de troupes et de matériel de guerre.

Selon des rapports parvenus d'avions de reconnaissance, trois grands navires de débarquement ont été coulés. Deux autres, gravement endommagés, se sont échoués sur la plage et ont été abandonnés par leurs équipages.

Sur la rive est de l'embouchure de l'Orne, des batteries lourdes allemandes ont arrosé d'obus des groupes de chars britanniques qui se préparaient à attaquer les positions allemandes près d'Ecoville. Treize chars britanniques furent anéantis. Les autres cherchaient leur salut dans la fuite.

A Cherbourg, au cours d'une attaque à l'improviste, des généraux allemands ont réussi à reprendre dans le secteur est, quelques ouvrages avancés dont les Américains s'étaient emparés passagèrement. Au cours de cette opération, les Américains ont perdu, outre de nombreux tués, des prisonniers qui, selon leurs dires, avaient reçu mission d'exécuter une poussée rapide, avec l'appui de chars légers et de formations motorisées, dans le but d'occuper si possible un large secteur à l'intérieur de la ceinture fortifiée de Cherbourg.

Devant l'échec de ce coup de main,

### Depuis huit jours, s nouveaux engins allemands « V. 1 » pleuvent sans arrêt sur l'Angleterre

Berlin, 23 juin. — M. Helmut Suedermann, chef-adjoint de la Presse du Reich, a déclaré à la conférence de la presse étrangère, qu'on avait donné le nom de « V. 1 » (arme de représailles n° 1) à la nouvelle arme allemande qui est destinée à opposer un contre-poids stratégique aux « bombardements aériens stratégiques ».

L'Allemagne, dit-il, par la mise en action de cette nouvelle arme de représailles, est à présent en mesure de confier, des missions spécialement tactiques, à son aviation.

(Lire la suite page 4.)

l'ennemi a tenté de se maintenir tout au moins dans les ouvrages avancés, mais il en a été délogé au cours d'une fulgurante entreprise de troupes de choc.

M. Roland de Margerie, conseiller d'ambassade, a été nommé chargé d'affaires français en Chine avec siège à Pékin. M. de Margerie était consul général à Shanghai.

**Du 12 au 20 juin, dans les eaux des Iles Mariannes, les Japonais ont coulé ou endommagé 21 navires de guerre alliés**

Tokio, 23 juin. — Les milieux touchant de près la marine japonaise, annoncent que les résultats suivants ont été obtenus du 12 au 20 juin par les forces aéro-maritimes combattant dans les eaux des Iles Mariannes :

Cuirassés : un coulé, un autre ou coulé ou endommagé, deux gravement endommagés.

Porte-avions : au moins 5 soit coulés soit avariés, plus de 4 gravement endommagés.

Croiseurs : 2 coulés, 4 gravement endommagés.

Contre-torpilleurs : 1 coulé.

Navires de guerre de type non identifiés : 1 gravement endommagé.

Navires de transport : 6 fortement endommagés.

Sous-marins : 1 coulé.

Avions : 400 au moins abattus.

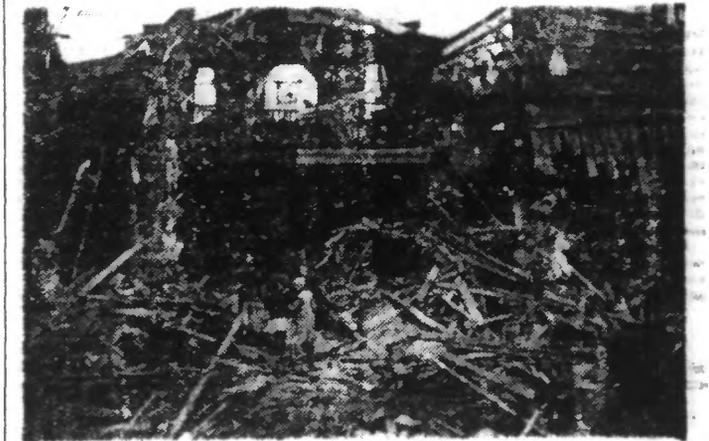
Selon les mêmes milieux, les pertes japonaises s'établissent comme suit : 1 porte-avions, deux péroriers et 50 avions.

L'aviation japonaise stationnée sur terre a aussi subi quelques dégâts.

## LE BOMBARDEMENT DE LA RÉGION DE LILLE

**LE NOMBRE DES MORTS S'ÉLÈVE A 134**  
**Une dizaine de personnes gisent encore sous les décombres**

(Lire l'information page 4.)



DANS LA RÉGION LILLOISE. (Ph J de Rx)  
 L'intérieur d'une église atteinte de plein fouet par deux bombes.

## Les Soviétiques ont commencé leur offensive d'été

Berlin, 23 juin. — L'offensive d'été des Soviétiques vient de commencer. Ils ont passé à l'attaque jeudi après-midi, dans la région de Vitebsk, sur un large front, avec de puissantes forces d'infanterie et de blindés. Le centre de gravité des attaques soviétiques se situe des deux côtés de l'autostrade Smolensk-Orcha où des appareils de reconnaissance allemands avaient observé depuis plusieurs jours d'importantes concentrations de batteries d'artillerie. Tous les assauts ont été repoussés par la défense allemande avec des pertes sensibles pour les assaillants. Des infiltrations de peu d'importance ont été nettoyées au cours de promptes contre-attaques.

Le correspondant militaire du DNE, Martin Hallensleben, déclare qu'avec le début de l'offensive d'été soviétique sur une largeur initiale de 150 kilomètres, l'attaque générale concentrée projetée par les Alliés contre l'Europe paraît être maintenant engagée.

Il écrit à ce propos :

« La grande pause qui était survenue sur le front de l'Est, long de 2.000 km., doit être considérée d'aujourd'hui comme terminée. Le 22 juin, troisième anniversaire du début des opérations militaires entre l'Allemagne et l'Union soviétique, les bolcheviks ont entrepris l'offensive attendue. Cette offensive part du secteur du front qui pénètre le plus profondément en territoire soviétique. Il s'agit donc d'abord de rectifier le saillant dangereux du front allemand et l'objectif est certainement de percer le réseau

de communications étroit en direction des pays baltes, de rallier ceux-ci et de couper ainsi le front nord allemand du front sud.

« Si l'on suit les mouvements des troupes allemandes pendant ces deux derniers mois, on a l'impression que le commandement allemand n'a nullement sacrifié l'Est au profit de l'Ouest, mais qu'il lui a porté une attention qui ouvre toutes les perspectives.

« L'offensive d'été soviétique est-elle avant tout le succès par un emploi massif accru de forces d'artillerie ?

« Elle a heurté à une ligne allemande parfaitement organisée, qui s'étend de Narva, le long du lac Peïpus, vers Vitebsk-Mohilev et Rogatchev, pour s'incurver ensuite fortement vers l'Ouest jusque dans la région de Kovel et atteindre, en direction sud, Tchernovits, via Brody et Tarnopol. De là, elle longe le glacier des Carpates, s'incline fortement vers l'Est, atteint le Dniester à hauteur de la localité de Dubossary et s'ait finalement le cours du Dniester jusqu'à son embouchure dans la mer Noire.

« Pour apprécier la situation, il importe de considérer que les positions au début de la quatrième année du conflit germano-soviétique, sont encore loin au-delà des positions de départ du 22 juin 1941. De la frontière de la Prusse orientale à Vitebsk il y a 400 km et de Brest-Litovsk à Kovel, 120 km. »

(Lire la suite page 4.)

## Les mauvais serviteurs

Il y a des fonctionnaires excellents. Nous en connaissons tous qui, pour un salaire souvent médiocre, dépendent sans compter, au service de la communauté française, leur intelligence, leur temps et leur peine. Chez certains, — telle cette receveuse des postes citée ces jours-ci à l'ordre de la Nation et qui mourut au champ d'honneur du devoir professionnel — ce dévouement va jusqu'à l'abnégation totale et jusqu'à l'héroïsme.

Pourquoi faut-il qu'à côté de ces modestes et magnifiques serviteurs du pays, il y ait encore, à tous les degrés de la hiérarchie administrative, tant de « ronds-de-cuir » qui, non seulement s'enlèvent et nous enlèvent avec eux dans leur paresseuse routine, mais encore opposent à toutes les consignes de leurs chefs une force d'inertie qui équivaut au plus certain et au plus coupable sabotage ?

Le Gouvernement a fait preuve, à l'égard de ces mauvais serviteurs, d'une mansuétude que d'autres ont pu juger excessive. Il ne pouvait, en

tout cas, tolérer plus longtemps, dans les circonstances tragiques d'aujourd'hui, un laisser aller, une indisciplinisme et une rébellion sournoise qui, plus ou moins consciemment alliés à la trahison des émigrés, mettraient l'existence de la nation dans un péril grave.

Par davantage l'abandon de poste, même camouflé sous l'apparence anodine d'opportunistes raisons de santé, n'est admissible à l'heure où une partie du pays agonise dans le feu et dans le sang.

Aussi le secrétaire d'Etat au maintien de l'ordre a-t-il pris la décision, en vertu d'une loi que vient de publier l'« Officiel », de déléguer désormais, ces coupables devant les cours martiales constituées en cours criminelles extraordinaires. Quelques exemples prompts et sévères suffiront, sans doute, à ramener dans le devoir ceux qui s'en étaient laissés détourner un moment ; et une fois de plus Joseph Darnand aura bien mérité de la France.

LOUIS-M. POULLAIN.